

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CAMEROUN : DEUX ONG DÉNONCENT LES ATTAQUES CONTRE DES CIVILS

Deux organisations humanitaires internationales ont appelé hier l'armée camerounaise et les rebelles séparatistes qui s'affrontent depuis près de trois ans dans l'ouest anglophone du Cameroun "à cesser immédiatement toute attaque contre des civils". "Le Comité international de Secours (IRC) et le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) appellent toutes les parties au conflit à cesser immédiatement toute attaque contre des civils", ont écrit les deux organisations dans une déclaration commune.

BISSAU : PARIS APPELLE L'ARMÉE À RESTER "À L'ÉCART" DE LA CRISE POLITIQUE

La France a appelé hier l'armée en Guinée-Bissau à rester "à l'écart" et tous les acteurs "à la retenue" dans la querelle post-électorale qui se poursuit dans ce pays, deux mois après la présidentielle. L'organisation ouest-africaine Cédéao avait déjà estimé illégales lundi les investitures de deux chefs d'Etat rivaux dans ce petit pays d'Afrique de l'Ouest et appelé l'armée à rester neutre dans un contexte de plus en plus tendu.

NIGÉRIA : LES RESTRICTIONS MILITAIRES PÉNALISENT LE TRAVAIL DES HUMANITAIRES

Les restrictions imposées par les autorités nigérianes, notamment par l'armée, aux travailleurs humanitaires pénalisent les efforts déployés pour venir en aide à des millions de personnes dans le nord-est du Nigeria, dévasté par dix ans d'insurrection des jihadistes de Boko Haram, a dénoncé mercredi Human Rights Watch

"Super Tuesday" : moment de vérité pour les trois favoris

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP) Libreville/Gabon

Les démocrates américains votaient mardi, lors du "Super Tuesday" dans 14 États pour départager les trois principaux favoris dont Bernie Sanders, et l'ancien vice-président, Joe Biden et le milliardaire et ancien maire de New-York, Michael Bloomberg. Un moment important de la primaire démocrate qui devrait permettre de savoir si le sénateur "socialiste" a pris une avance insurmontable pour défier Donald Trump à la présidentielle de novembre, ou si l'ex-bras droit de Barack Obama parviendra à le rattraper. Avec une inconnue: l'entrée en lice du milliardaire Michael Bloomberg qui, après avoir fait l'impasse sur les scrutins des quatre premiers États, pourrait priver Joe Biden d'une partie du vote centriste. "Pour battre Donald Trump, nous aurons besoin de la plus grande participation de l'histoire de ce pays", a renchéri Bernie Sanders, 78 ans, en votant dans son fief du Vermont. "Nous avons besoin d'énergie, nous avons besoin d'engagement. C'est ce qu'apporte notre campagne." D'un bout à l'autre de l'Amérique, des États aussi importants que variés comme la Californie,



Les démocrates jusqu'à hier attendaient les résultats du "Super Tuesday"

le Texas, la Caroline du Nord ou la Virginie vont permettre de distribuer en tout plus d'un tiers des délégués qui désigneront in fine le candidat contre Trump lors de la convention démocrate de juillet. Longtemps ultra-favori mais tombé en disgrâce après de pitoyables résultats lors des premiers votes, Joe Biden a réussi une remontée exceptionnelle en remportant largement la Caroline du Sud et son vote afro-américain jugé indispensable pour

tout prétendant démocrate. Dans la foulée, il a engrangé lundi le soutien de trois ex-candidats: le jeune Pete Buttigieg, révélation des primaires, la sénatrice Amy Klobuchar, populaire dans le Midwest, et le Texan Beto O'Rourke. "Que vous ayez soutenu Pete, Amy, Beto ou tout autre candidat, sachez qu'il y a une maison pour vous dans cette campagne", a-t-il assuré lors d'un meeting avec ses nouveaux soutiens lundi soir au Texas. Joe Biden s'est

présenté comme l'homme de la "garantie de résultats" face à "la promesse de révolution", en allusion à son grand rival. Les derniers sondages publiés mardi semblent confirmer sa dynamique retrouvée, le replaçant pour certains devant Bernie Sanders au niveau national comme dans des États-clés, dont le Texas et la Virginie. L'avance du sénateur du Vermont restait en revanche confortable en Californie, véritable poids lourd de ce "super mardi".

Les résultats au compte-gouttes

J.O (sources : AFP) Libreville/Gabon

La course à la Maison Blanche s'accélère. Aux dernières nouvelles, Bernie Sanders l'aurait emporté hier dans son fief du Vermont lors d'un "Super Tuesday" au cours duquel plusieurs millions d'Américains ont voté pour désigner leur candidat démocrate préféré. Dès la fermeture des bureaux de vote dans cet État du Nord-Est, le verdict est tombé : le sénateur qui revendique l'étiquette

socialiste et rêve de défier Donald Trump en novembre l'a sans surprise emporté haut la main selon les estimations des médias américains. L'ancien vice-président Joe Biden, qui a le vent en poupe après avoir rassemblé le camp modéré ces derniers jours, l'a lui très largement emporté en Virginie. De l'Alabama à la Californie, les résultats des 12 autres États dans lesquels les démocrates américains étaient appelés aux urnes diront si "Bernie" a réussi à prendre un avantage décisif face à l'ancien bras droit de Ba-

rack Obama. La course à l'investiture dans le camp démocrate est désormais une bataille entre septuagénaires avec une grande inconnue: le score du milliardaire Michael Bloomberg qui a fait l'impasse sur les scrutins des quatre premiers États. Les premières estimations en Virginie étaient peu encourageantes pour l'ancien maire de New York. "Ensemble, nous pouvons battre Donald Trump", a lancé sur Twitter Joe Biden, 77 ans, en appelant au rassemblement.



Joe Biden, prend la tête de la course devant Bernie Sanders